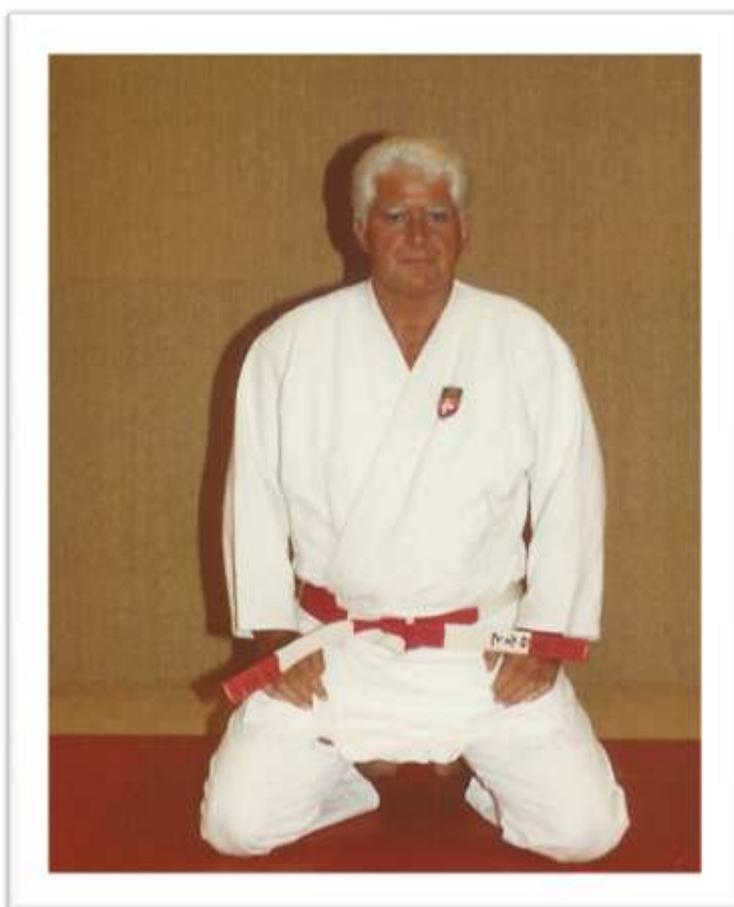




JKL- Shinbun

La Gazette du Judo Kwai Lausanne



Marcel Python a développé et enraciné le Judo et le Ju-Jitsu lausannois tout en contribuant à son essor national. Marcel nous a quittés le 3 février dernier.

Cette 69^{ème} Gazette lui est dédiée.

Edito

Mon premier souvenir de Marcel, et aussi l'un des plus forts, est celui d'expert lors des examens nationaux de Dan. Marcel faisait partie des experts durs et précis, qui n'hésitait pas à vous expliquer de manière directe que votre préparation à l'examen était insuffisante ou à vous pousser dans vos derniers retranchements si la prestation était trop convaincante à ses yeux. Dans ce dernier cas, je le soupçonne d'y avoir pris un certain plaisir... En ce qui me concerne, j'espérais secrètement ne pas avoir à faire à lui.

Mes autres souvenirs sont tous liés à l'engagement que Marcel assurait pour le JKL et pour le judo suisse. J'ai eu la chance de croiser Marcel au sein du comité du JKL et ainsi de pouvoir l'écouter et l'observer lorsqu'il exposait son point de vue ou lorsqu'il contextualisait les défis du judo suisse. Le bout de chemin que j'ai fait avec Marcel au sein du comité m'a appris une chose : un engagement profond et sincère pour une cause, pour un club empêche d'avoir « peur de faire faux » tout en apportant une vraie consistance aux actions et aux actes.

Marcel, tu as toujours fait passer le judo, le ju-jitsu et les pratiquants de ces deux fabuleux sports avant ta propre personne. L'œuvre de ta vie est maintenant entre les mains des judokas et ju-jitsukas lausannois. A nous de nous en montrer dignes et de poursuivre en toute sincérité le chemin que tu as tracé.

Merci Marcel.

David Sueur

JKL-Shinbun

La Gazette du Judo Kwai Lausanne

Mai 2015

Sommaire

- Edito 1
- Hommage à Marcel Python
Présentation 2-3
Hommages 4-7
- Humeurs
Avant-propos 8
Couteaux contre couteaux 9-10
- Stages, cours, compétition 11-13
- Messages sur le site 14
- Vie du club 15

Parution

Président : Philippe Schneiter
Rédacteur en chef : David Sueur
Equipe de rédaction : « la dream team »
Contact : gazette@judokwailausanne.ch
Date de parution : 19 mai 2015
Edition : Gazette # 69
Prochaine parution : Décembre 2015

Marcel Python (1929 – 2015)

Marcel Python est né en 1929, à Montreux, sous le signe du Scorpion. Il suit sa scolarité dans cette ville puis, après un apprentissage d'employé de commerce, l'école de recrue et celle de sous-officier, il entre à l'école d'aspirants de la Gendarmerie vaudoise, en 1950. Tout d'abord affecté aux brigades de la circulation, il est ensuite muté au secrétariat du commandant de la police cantonale pour être disponible comme instructeur de self-défense pour les écoles d'aspirants. Dans ce bureau il s'occupe du contrôle des commerces d'armes et de munitions et des agences de police privée. Les années passant, il devient chef du secrétariat en question avec le grade d'adjudant. Il prend sa retraite en 1989 après 39 ans de service. Voilà brièvement résumée son activité professionnelle; passons maintenant à l'activité sportive.



Toujours intéressé par les sports de combat Marcel Python, après quelques essais de boxe anglaise, puis de lutte libre fait, en 1951, la connaissance du judo qui débute à Lausanne. Les cours sont donnés par M. Jean-Georges Vallée, 4^{ème} Dan français, établi à Genève, ancien membre de l'équipe de France de judo de l'époque. Le tapis d'entraînement était composé de sacs remplis de sciure sur lesquels une bâche était tendue....

M. Vallée enseignait le judo selon la méthode Kawaishi qui était pratiquée en France. Les techniques étaient numérotées, par exemple 1^{er} de jambe = *O-soto-gari*, 5^{ème} de hanche = *Harai-goshi*, etc. C'est lors de l'arrivée d'Ichiro Abe en France que la situation se modifia et qu'il fallut apprendre à désigner chaque technique par son nom en japonais.

Durant cette période il participe à plusieurs championnats suisses de judo; en 1954, il obtient une médaille d'argent dans la catégorie de poids des mi-lourds de l'époque et fait partie, durant deux ans, de l'équipe nationale suisse de judo avec des rencontres en France, Italie et Espagne. De ces compétitions il rapportera des souvenirs de combats épiques avec des légendes comme Bernard Pariset ou Jean de Herdt, la première ceinture noire française.



Pendant près de 20 ans Marcel organise, à Mürren/BE, des cours de judo d'une semaine avec, comme entraîneurs, tout d'abord M. Mitsuhiro Kondo puis M. Kazuhiro Mikami, judokas japonais établis en Suisse.

En 1953, avec quelques camarades, il fonde le Judo Kwai Lausanne qui fusionne, quelque temps plus tard, avec le Judo-Club de Lausanne. En 1955 il obtient le grade de 1^{er} Dan de judo de la Fédération française de judo et disciplines associées, la fédération à laquelle Jean-Georges Vallée était affilié. C'est ensuite l'entrée dans l'Association suisse de judo et ju-jitsu de l'époque devenue, par la suite, une fédération. Durant deux législatures, il a été vice-président de la Fédération suisse de Judo & Ju-jitsu (FSJ) sous la présidence de M. Gérard Benone. Pendant plus de 25 ans, il participe aux hautes fonctions du comité directeur de l'Association Suisse de Judo & Ju-Jitsu, notamment comme chef de la Commission technique, puis chef du département Dan. Depuis 2007, il est 8^{ème} Dan de judo de la FSJ.

Avec l'âge et des problèmes récurrents de dos et de genoux Marcel Python, toujours à la recherche d'un art martial efficace et viril, pratique l'aïkido (1^{er} kyu) et le

karaté (2^{ème} kyu) puis se dirige vers le ju-jitsu dont il décrochera le 9^{ème} Dan.

Au niveau ju-jitsu et dans le cadre de sa formation professionnelle, il a suivi plusieurs cours d'une semaine, à Macolin s/Bienne, organisés pour les policiers et douaniers du pays sous la direction de Robert Tobler, policier zurichois, l'un des pionniers du ju-jitsu en Suisse. Lorsque Robert Tobler a cessé son activité dans ce domaine l'organisation des cours a été reprise par Marcel et Bernard Cherix, policier à Sion et Karatéka renommé.



Durant des années, Marcel a été organisateur, directeur et professeur de nombreux cours de judo, de ju-jitsu et de self-défense pour la police. Il a exercé les mêmes fonctions, durant 10 ans, auprès de l'Institut Suisse de Police de Neuchâtel. En 1979, il est l'auteur du manuel élémentaire de self-défense police avec la collaboration d'Alain Floquet, professeur d'aïkibudo, à Paris. Il a été entraîneur de self-défense auprès de la section vaudoise de l'Association Suisse des officiers et sous-officiers militaires. Pendant plus de 25 ans, formateur en self-défense des écoles d'aspirants de la Police cantonale vaudoise et, durant environ 10 ans, de celle de la Police municipale lausannoise et des gardiens de prison. Il a reçu les mérites sportifs de la

police cantonale vaudoise et de la Municipalité de la commune d'Epalinges.

En 1973, il est responsable technique de l'organisation des championnats du monde de judo et, en 1975, collaborateur à l'organisation des championnats du monde de lutte libre, à Lausanne.

En 2013, lors de l'Assemblée des délégués de la FSJ il reçoit le diplôme **d'Ambassadeur**. Cette distinction souligne son engagement inlassable en faveur du rayonnement du judo et du ju-jitsu suisses et son soutien à la Fédération suisse de Judo & Ju-Jitsu. En 2014, l'Association cantonale vaudoise de Judo & Ju-Jitsu le nomme membre d'honneur et **couronnement de sa carrière de budoka**, il reçoit le 9^{ème} Dan de ju-jitsu de la part de la FSJ, le seul jusque-là décerné en Suisse.

Jusqu'à son décès, Marcel Python a assuré les fonctions de vice-président du Judo Kwai Lausanne et de président de la section d'Epalinges où il dirigea les cours de ju-jitsu. A la FSJ il était professeur de judo et de ju-jitsu, membre des Commissions Dan judo et ju-jitsu et expert Dan pour les examens de gradations Dan dans ces deux disciplines.

Marcel nous a quittés le 3 février 2015.

Ju-Jitsu		Judo	
9e Dan	17.mai.2014		
8e Dan	21.mai.2005	8e Dan	2.juin.2007
7e Dan	16.mars.1996	7e Dan	19.avr.1997
6e Dan	10.sept.1988	6e Dan	26.avr.1986
5e Dan	23.janv.1982	5e Dan	1.janv.1980
4e Dan	7.avr.1973	4e Dan	5.mars.1972
3e Dan	7.avr.1967	3e Dan	12.nov.1967
2e Dan	14.sept.1959	2e Dan	7.févr.1959
1e Dan	14.juil.1957	1e Dan	27.nov.1955

Je n'ai pas eu l'occasion de connaître longtemps Marcel Python, arrivé récemment à Epalinges. Néanmoins, ce peu de temps m'aura marqué, tant la présence de cet homme était forte.

L'œil acéré, le conseil précis,... L'expertise de Marcel n'avait pas de limite, et ses conseils au cours des randoris au sol qui ponctuent régulièrement la fin de l'entraînement me font toujours sourire : plusieurs combats ont lieu en parallèle, cela bouge, dans tous les sens, et parfois relativement vite ...

Lorsqu'une immobilisation s'installait, ou qu'une clé se mettait en place, c'est à ce moment que Marcel lançait en général un « lève ta jambe droite », « sors ton bras gauche », etc ... Dans le méli-mélo des membres, la rapidité des changements de position, Marcel voyait toujours juste et précis, alors même qu'il surveillait depuis le bord du tatami 5 ou 6 randoris en parallèle. Jamais je ne l'ai entendu se tromper : c'était en général plutôt le combattant que ne savait plus où était son bras gauche, mais le conseil de Marcel se révélait toujours juste ...

Dans les allocutions lors de la cérémonie à Montoie, l'un des orateurs le rappelait : Marcel aura passé près de 60 ans ... non seulement sur les tatamis, mais avec un premier dan autour de la taille, un second, un troisième, etc ... Jusqu'à en comptabiliser 17 entre ses deux arts martiaux favoris... C'est l'œuvre d'une vie, qui aura eu certes un coût comme l'a rappelé son fils Didier, mais qui a largement contribué à l'essor que l'on connaît au judo et au jujitsu lausannois, vaudois, romands et suisses.

Lors d'un récent cours dans un dojo dans la banlieue lausannoise, le professeur a rappelé aux élèves présents le départ de Marcel. Ces jujitsukas débutants ne le connaissaient pour la plupart pas.

A la fin de l'entraînement, avant de saluer, ce professeur a rappelé l'un des buts du jujitsu (et du judo). « Si l'on progresse, l'on change de ceinture, on passe des Dans, n'oublions pas que c'est aussi et avant tout pour retransmettre ce que l'on a appris ».

A quelque part, cela illustre à mes yeux très bien l'œuvre de Marcel Python. Une semaine avant son départ, il coachait deux ceintures marrons en vue de la préparation d'un futur examen dan ...

Plus de 60 ans passés à coacher des élèves dans leur progression ... Il laisse à Epalinges une très jolie trace, avec trois mousquetaires qui poursuivent le même dessein ...

L'œuvre d'une vie ... Bravo et merci.

Pierre-Alain Demierre



Cher Marcel,

Tu as toujours été un exemple pour nous ; un homme respecté et apprécié par beaucoup, un homme de confiance avec qui on a partagé non seulement notre passion du judo et du jiu-jitsu, mais aussi notre amitié, sans jamais la remettre en question.

Tu nous as transmis ton savoir, à ta façon ; et quand tu nous reprochais de faire des erreurs, on ne le prenait jamais mal, car on savait que c'était pour nous permettre de nous améliorer.

Malgré tes coups de gueule, souvent mérités et jamais bien méchants, tu n'étais pas avare en compliments ; surtout auprès de la gente féminine.

Tu étais obstiné : tu n'en as toujours fait qu'à ta tête, afin de profiter de la vie comme tu l'entendais et de ne pas te laisser marcher sur les pieds ni te laisser abattre par les ennuis du quotidien, qui ne t'ont pourtant pas épargné surtout les derniers temps.

Ton départ m'a prise par surprise, je n'y étais pas préparée ; j'ai toujours pensé que tu resterais encore longtemps parmi nous, tu ne laissais jamais tes soucis de santé prendre le dessus. Ce sont cette force et ce mordant que j'admirais et appréciais chez toi, et qui en ont marqué plus d'un ; ce sont ces qualités qui resteront à jamais gravées dans nos esprits, en tout cas dans le mien.

C'est mon regret de ne pas avoir eu le temps de te dire au revoir qui me fait t'adresser ce texte ; je tenais à te faire un dernier hommage, à te remercier encore une fois pour ta bonté et t'assurer que tu auras toujours une place dans ma mémoire ainsi que dans mon cœur.

Tu nous as quittés, mais tant que les arts martiaux auxquels tu as tant donné seront transmis par tes élèves, et par leurs élèves à leur tour, tu perdureras parmi nous.

C'est avec beaucoup d'émotion que je t'adresse une dernière fois, Marcel, mes salutations sportives et te témoigne ma plus sincère amitié,

La p'tite Estelle, comme tu me surnommait avec humour et affection.

Estelle Mockers

Toujours présent au sein du Judo Kwai Lausanne, malgré une certaine discrétion, Marcel restera le symbole d'une époque héroïque : celle des débuts du judo suisse sinon européen. N'importe quelle ceinture noire romande se rappelle de sa silhouette bienveillante et néanmoins martiale lors des examens de dan ; son jugement était redouté, le plus souvent sans réelle raison. Nous ne l'oublierons pas, car il reste quelque chose de sa personne dans l'air, les tatamis et les murs mêmes de notre dojo. Qu'importe que tout passe, il est des présences que le temps ne saurait effacer et celle de monsieur Python semble être de celles-là.

François Demont

Arts
martiaux

Rouge



Croissants
au jambon
(Florence)



Modèle

Expert

MARCEL

Le meilleur

Maître

Ami



Chocolat

Excellente
mémoire



L'autre
droite !



Regard
(œil du
tigre)

Ces quelques termes et expressions nous font penser à notre Maître et ami Marcel Python.

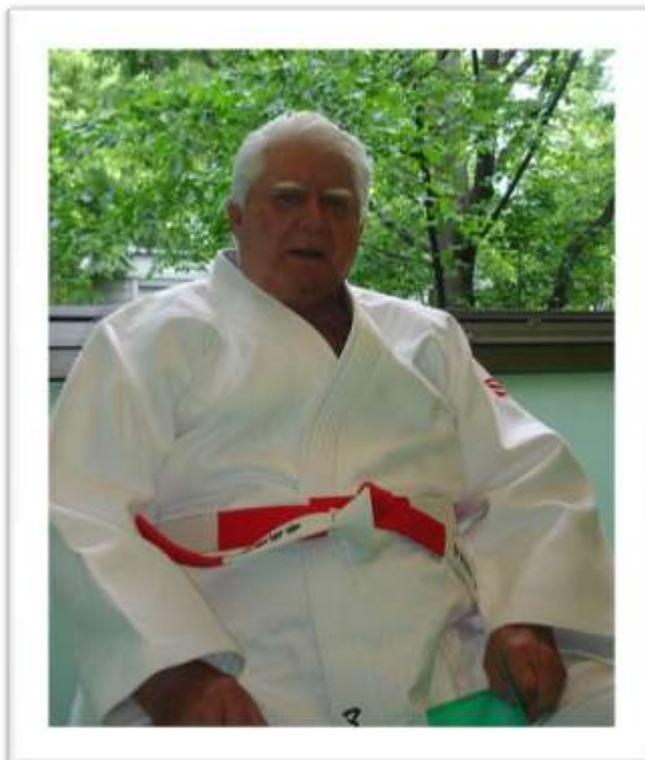
Angela

Discours d'adieux à la cérémonie de Montoie

Chère famille, chers amis de Marcel, nous sommes réunis aujourd'hui pour rendre un dernier hommage à celui qui restera comme une personnalité marquante des arts martiaux aussi bien à Lausanne que dans toute la Suisse. Tous ceux qui pratiquent le judo ou le ju-jitsu le connaissent, ils l'ont forcément vu ou croisé sur un tapis, il a une silhouette facilement reconnaissable avec ses cheveux blancs visibles de loin. Et puis ceux qui ont eu la chance de suivre ses cours consacrés aux différentes clés se rappellent certainement de son efficacité dans le domaine, ses démonstrations étaient précises et appuyées juste ce qu'il faut... ce qui pouvait parfois laisser quelque douleur à l'articulation concernée, il ne faisait pas les choses à moitié! Marcel, vous qui êtes ici le savez bien, a consacré sa vie aux arts martiaux. Il a permis le développement du judo et du ju-jitsu en Suisse et plus particulièrement à Lausanne. Il est l'un des membres fondateurs du Judo Kwai Lausanne qui a vu le jour en 1953. A cette époque il n'était pas encore ceinture noire, il a obtenu ce grade en 1955, il y a 60 ans! Je ne sais pas combien d'entre nous pratiqueront encore le judo ou le ju-jitsu 60 ans après l'obtention de leur 1er dan... Marcel avait profité de la fête organisée en 2013 pour célébrer les 60 ans du club pour nous narrer l'histoire des arts martiaux et du JKL, une histoire à laquelle il a grandement contribué.

Très actif aussi bien sur les tapis que dans les instances dirigeantes, il s'est donné sans compter afin que son sport se développe harmonieusement. 8ème dan de judo et, plus récemment, 9ème dan de ju-jitsu, ces grades très élevés attestent du travail fourni et méritent le plus grand des respects. Merci Marcel, merci pour tout ce que tu as apporté au JKL et à ton sport en général, nous t'en sommes infiniment reconnaissants; j'espère que là où tu es il y a des tapis de judo et un verre de blanc de la région sans quoi tu risques de t'ennuyer... Tu vas nous manquer, mais on va continuer à travailler pour les arts martiaux en se rappelant de la gentillesse et de la patience dont tu savais faire preuve. Le JKL est de tout cœur avec ta famille dans les moments difficiles qu'elle traverse.

Philippe Schneiter – Président du JKL



J'ai écrit les lignes « *Couteau contre couteau* » que vous trouverez ci-après, quelques jours avant la disparition de Marcel Python. Cela faisait suite à de longs échanges par email, téléphone (voire chez lui devant un verre de blanc) que nous avons eus après la publication de l'article de Pascal Badan dans la revue Dojo.

Nous avons débattu abondamment fin 2014 et début 2015 de l'opportunité d'enseigner (ou pas) ce types de techniques dans nos cours. Marcel était toujours ouvert à la discussion et avait consulté plusieurs de ses amis professeurs de Ju-Jitsu pour leur demander leur avis. Son avis était négatif et tranché (comme le résultat du passage du couteau dans la chair) mais il apprécia que la question eût été posée par les dirigeants de notre Fédération. Plus que les arguments, il était rassuré de voir que des personnes se posaient ce genre de questions et s'interrogeaient sur le devenir de l'enseignement et les valeurs véhiculées.

Le 6 janvier 2015, il était tombé sur un article, du 20 Minutes, indiquant qu'une école privée de suisse alémanique proposait des méthodes d'autodéfense basée sur le couteau. Le titre racoleur « *Apprendre à se défendre avec un couteau s'est permis !* » l'avait révolté. Il avait remué ciel et terre à la Fédération et avait même pris des conseils auprès de juristes et avocats pour savoir comment arrêter ou empêcher ces pratiques.

Marcel s'inquiétait de voir que « *profiter de l'incroyabilité des gens pour se faire de l'argent pouvait pousser les jeunes à avoir un couteau dans la poche* » ! Il voulait interdire ce genre de pratiques et s'interrogeait pourquoi le Ministère public de la Confédération ne prenait pas de telle décision d'interdiction. Dans son passé professionnel



et personnel, Marcel avait été en contact avec la violence et connaissait les dégâts qu'elle provoque. Mais il était surtout préoccupé par le fait que les arguments de l'article pouvaient entacher la Fédération de Suisse de Judo et Ju-Jitsu. Il craignait qu'un melting-pot se crée inconsciemment dans les esprits entre pratiquer la self-défense comme nous la connaissons dans nos dojos versus acquérir un bagage technique de voyou. Marcel veillait, un peu jalousement certainement, sur la Fédération qu'il avait vu grandir et qu'il avait façonné pour partie. Il y jetait, non pas « *son œil du tigre* », mais bien celui du père attentionné.

Les dirigeants du Ju-Jitsu suisse et les hauts gradés de notre discipline ont dorénavant la responsabilité de veiller à ne pas se rapprocher ou se faire happer par des groupements ou individus qui ne voient que le profit à court terme en jouant sur le sentiment d'insécurité.

Couteau contre couteau

Pascal Badan a livré une remarquable partie théorique lors de son examen de 4ème Dan Ju-Jitsu au mois de mars 2014 à Berne. Le sujet aurait pu en laisser plus d'un sur le carreau :

« Comment expliquer dans le ju-jitsu en Suisse les techniques couteau(x) contre couteau(x)? Est-ce acceptable dans les cours officiels de la FSJ »

Mais Pascal est un champion de la dialectique ! Il s'en est sorti si brillamment qu'Andreas Santschi (responsable de la Formation de la Fédération Suisse de Judo et Ju-Jitsu) lui a demandé l'autorisation de publier sa copie dans la revue Dojo.

Pascal manie l'argumentation aussi bien que le Kote-Gaeshi. Il dégaine le « Thèse antithèse synthèse » à tout va. Il a su ménager la chèvre et le chou et donner des éléments qui peuvent être admissibles tant par les pros que les antis. Les exemples sont très bien choisis et mettent un éclairage historique, éthique et de société sur un sujet ô combien brûlant.

Je suis d'autant plus impressionné par la performance de Pascal, qu'elle s'inscrit dans un contexte d'examen. Pour y être passé je peux vous dire que les conditions ne sont pas réunies pour pouvoir écrire une prose à tête reposée. Imaginez un peu, vous venez de faire votre démo-technique, embrayé la présentation d'un Kata (en tant que Tori et Uke bien sûr) et ensuite vous planchez une heure dans une salle de sports super bruyante assis à une table d'à peine un mètre carré sur un sujet comment dire : « pénible ».

Qu'attendait la personne qui a pondu le sujet ? Que veut l'examinateur ? C'est assez désopilant car le sujet fait polémique même au sein du corps professoral de la FSJ. Il y a les partisans, les antis et les autres sans parler de ceux qui n'ont aucune idée ! Vous trouverez la référence à son article à la fin de mon laïus. En effet je sens bien que vous crevez d'envie d'aller lire cette prose que je vous conseille, et pour le coup vous n'allez pas finir la lecture de cet article.

Pour en revenir au sujet qui nous intéresse "Couteau contre couteau", j'aimerais vous donner ma façon de penser qui se cachait certainement dans la formule très polie de Pascal quand il écrit ' Mon avis est «oui, mais...» '. J'adore son style « So British » mais ne manipule pas très bien le « Yes but » de nos amis outre atlantique. Par contre j'utilise une forme de dialectique que j'ai élaborée et ciselée des années durant sur les bancs d'école: à savoir la "Thèse foutaise mayonnaise". Pour la petite histoire cette

méthode n'est pas restée au panthéon de l'art de la logique et du raisonnement comme ses concurrentes (par exemple la dialectique aristotélicienne) et m'a valu des remarques acerbes ("Vernay : quel bordel dans votre tête") voire laconiques ("nul !") de la part des certains professeurs de Philosophie ou de Français. Tant pis, je l'utilise de temps en temps pour la dépoussiérer un peu.

Voici mon raisonnement qui, il faut le dire est facile à poser vu que je suis dans une situation bien plus confortable que Pascal car actuellement non soumis au stress d'un examen et tous les enjeux y afférant et douillettement affalé sur mon canapé:

Imaginons-nous vivants dans une époque révolue où un gentleman perruqué vient nous provoquer en duel et nous sort deux couteaux identiques dont un qu'il vous remet respectueusement pour que nous puissions vous défendre. Nous prendrions le temps



de nous mettre en condition (échauffement?), peut être aurions-nous également convenu de l'heure et du lieu de ce combat à mort et aurions convoqué quelques témoins pour s'assurer que la chose se déroulat selon les conventions en usage.

Cela fait bien longtemps que je ne vais plus au MAD, mais il m'est d'avis qu'à la sortie de ce type d'établissement les porteurs de couteau ont perdu l'usage de ce mode opératoire. Couplé à cela, que leur souci de se conformer aux lois en vigueur est inversement proportionnelle à la longueur de la lame de leur cran d'arrêt. Conclusion (simpliste) "couteau contre couteau" signifie que les deux protagonistes sont armés avant le déclenchement des hostilités et veulent en découdre.

C'est justement là que je ne veux pas aller !

La vie n'a pas de prix : d'accord ! et si on veut me la prendre je la défendrai à tous prix: certes !

Mais si on me menace d'un couteau pour me voler mon portefeuille, ma première réaction sera (je l'espère) de ne pas bouger. Non je ne mettrai pas ma vie en danger pour protéger ma carte Cumulus !

Se poser la question « dois-je être armé? » revient à ne plus avoir confiance dans les institutions qui nous protègent. Eteignez définitivement la TV qui abreuve de fait divers violents et qui pourraient faussement justifier le port d'une arme. Force est à la loi !

Je suis étonné car parmi les professeurs de Ju-Jitsu de la FSJ plusieurs sont des policiers. Proposer des cours "couteau contre couteau" instille le doute que notre société n'est plus à même de protéger ses citoyens? Je dois admettre que je n'ai jamais participé à un tel cours et que certainement les arguments et les mises en garde des professeurs permettent de contextualiser l'emploi des techniques démontrées: je le souhaite en tous cas.

Il n'en reste pas moins que la justification "couteau contre couteau" est difficilement applicable dans le

cadre de loi concernant la notion de légitime défense. Le Code Pénal indique les raisons d'atténuation des peines en cas de recours à la force physique pour prévenir d'un danger immédiat. Les notions de proportionnalité (et ce que le moyen pour la défense était adapté) et subsidiarité (n'y avait-il pas un autre moyen) sont complètement dépassées dès lors que l'on sort un couteau de sa poche pour se défendre ou pire se battre.

Je vous renvoie à la copie de Pascal, et n'hésitez pas à donner votre avis dans les commentaires de la page <http://www.judokwailausanne.ch/cms/?p=2168>.

Au plaisir de vous lire.

Arnaud Vernay - 31 janvier 2015

30-31750

COUTEAU CONTRE COUTEAU

Réflexions à l'occasion d'un examen pour le 4^{ème} Dan

Comment expliquer dans le ju-jitsu en Suisse les techniques couteau(x) contre couteau(x)? Est-ce acceptable dans les cours officiels de la FSJ?

Afin de traiter ce sujet, il me paraît indispensable de différencier deux aspects principaux, à savoir un aspect purement technique et tactique, ainsi qu'un aspect éthique.

Ces deux aspects sont toutefois indissociables d'une pratique cohérente d'un budo quel qu'il soit, et en particulier du ju-jitsu dans le cas présent.

Aspect technique et tactique

Du point de vue technique, la pratique couteau contre couteau peut avoir lieu à tous les niveaux tels que définis, à savoir comme jeu, comme sport, comme art et être enseigné comme méthode

qu'il est difficile d'apprendre à se défendre correctement face à un adversaire armé si le partenaire d'entraînement ne sait pas utiliser correctement l'arme en question. Un travail couteau contre couteau permet de faire d'une pierre deux coups et d'entraîner les deux partenaires au même temps. Cela permet également d'améliorer la gestion des mouvements car inconsciemment, nous faisons plus attention lorsque nous manions une arme, fut-elle factice.

Même qu'une arme d'entraînement avec une partie métallique permette au maître stagium ou une arme complètement en bois, particulièrement pour les débutants.

Par ailleurs, ce genre de travail nous permet de nous sentir plus à l'aise avec l'arme que l'on a saisie à un moment où il serait acceptable d'avoir recours à une

défense personnelle ou d'art. Certains styles séparés de ju-jitsu intègrent ces techniques traditionnelles dans leur cursus, généralement à partir d'un certain niveau de pratique.

Aspect éthique

Il s'agit à mon avis de l'aspect le plus difficile à développer, ce qui est d'ailleurs bien reflété par la deuxième partie de la question, est-ce acceptable dans les cours officiels de la FSJ?

Le usage d'un couteau pour se défendre pour à coup sûr le problème de la proportionnalité de la défense. Il est certes relativement facile d'expliquer l'intérêt d'apprendre à utiliser l'arme que l'on vient de saisir à un adversaire, il est par contre de la plus haute importance de faire comprendre que l'usage d'un couteau pour sa propre défense ne doit pas être la seule



Bip! Bip ! Bip! Il est 4h du mat', en ce samedi 21 février, et il est l'heure de partir pour le stage de Sarreguemines, dans la région de la Lorraine, qui s'annonce court mais intense. Une voiture, un seul coffre pour les bagages qu'il fallait théoriquement prévoir petits, quatre filles, et un conducteur. Ou plutôt devrais-je dire qu'en cours de route, M. Katanishi s'est retrouvé seul avec trois dormeuses et demi, mais bien décidé à arriver à temps pour le premier entraînement du weekend.

Après une petite pause-café et déjeuner et pas moins de 5 heures de trajet, nous arrivons au dojo de Sarreguemines, où l'entraînement vient de commencer. Juste le temps d'enfiler les kimonos et nous voilà face à la judokate anglaise Jane Bridge, 7^{ème} dan, championne du monde en 1980 à New York et trois fois championne d'Europe dans la catégorie -48 kg. Elle décide de nous montrer comment déséquilibrer un adversaire en utilisant les déplacements et la pression qu'on lui met ou qu'on relâche selon les cas. Il est étonnant de voir l'énergie et l'enthousiasme avec lesquels cette judokate âgée de 55 ans transmet son savoir.



Thais, Lisa, Céline, Hiroshi Katanishi, Jane Bridge, Soline, Kintaro Yamamoto et Frédéric Dambach.

Quelques randoris plus tard, nous nous arrêtons pour le repas de midi. Certains judokas rentrent chez eux, d'autres restent manger le poisson et le riz. C'est très bon mais il faut vite digérer car le deuxième entraînement pointe déjà le bout de son nez. Cette fois, c'est Monsieur Katanishi qui nous explique diverses entrées d'Uchi mata ou d'Harai Goshi, puis d'Hane Goshi, et nous sommes contentes lorsqu'il annonce une heure de randoris pour finir. Nous en profitons pour découvrir de nouveaux adversaires, que ce soit des filles, des jeunes ou des adultes. Sur les conseils de notre sensei, nous allons aussi inviter Kintaro Yamamoto, à peine 25 ans, diplômé de l'université de Tenri au Japon et 4^{ème} dan; il a d'ailleurs donné l'entraînement d'ouverture du stage le vendredi soir, auquel nous n'avons malheureusement pas pu assister.

Après une excellente soirée au restaurant et une nuit à l'hôtel, nous profitons d'un bel entraînement donné par Frédéric Dambach, ancien compétiteur international français et 5^{ème} dan, qui nous montre O soto gari puis plusieurs enchaînements aboutissant sur cette technique. Nous prenons ensuite une pause de midi bien méritée, afin de reprendre des forces avant le dernier entraînement du stage, qui est donné par Monsieur Katanishi.

Notre sensei commence par nous montrer quelques exercices de roulades au sol, puis nous enchaînons avec O Uchi gari, et terminons la partie technique avec des déplacements en cercle pour Harai Goshi et Uchi mata notamment. Finalement, après quelques randoris, l'heure de la clôture du stage arrive. Cependant, nous avons encore une longue route à faire, c'est pourquoi nous nous dépêchons de nous préparer avant de dire au revoir et merci à tout le monde. Nous repartons donc plus fatigués encore que le jour précédent, mais avec des bagages remplis de nouvelles idées et de techniques à améliorer. Dans la voiture, la bonne humeur et l'entrain du weekend sont toujours au rendez-vous, et nous arrivons sans problème à Lausanne. Il est 21 heures, et ces deux jours ont passé si vite que nous espérons pouvoir retourner à Sarreguemines l'année prochaine pour apprendre toujours plus et profiter à nouveau d'inoubliables moments.

Cours du 28/03/2015 à Martigny

Toutes les occasions d'aller s'entraîner dans un autre club sont bonnes. Cela permet de rencontrer de nouvelles personnes et d'expérimenter de nouvelles techniques. C'est ce qui m'a poussé à me rendre à Martigny malgré le temps pluvieux de ce samedi de mars.

Ce cours de Ju-Jitsu, initialement préparé et donné par Marcel Python, a finalement été maintenu à la demande du Ju-Jitsu Club de Marigny, suite à son décès. La relève a été assurée au pied levé par Arnaud Vernay, Hubert Clerc et Francesco Parisi qui ont décidé de s'en tenir au programme prévu de longue date par Marcel Python et de poursuivre ainsi son enseignement.

Le programme était principalement centré autour des clefs utilisées en Ju-Jitsu. Francesco a donc tout naturellement commencé par nous enseigner comment tenir et utiliser efficacement un bâton, de manière à le protéger. Puis, avec l'aide d'Hubert, il nous a montré un exemple de défense efficace contre un adversaire sachant maintenant se servir d'un bâton !

Arnaud a ensuite pris le relais en nous proposant différentes techniques de Nage-Waza afin d'amener son adversaire au sol pour ensuite l'immobiliser.

Le cours s'est bien entendu conclu par le traditionnel randori, l'occasion rêvée de mettre en application les différentes techniques précédemment travaillées !

Enfin, comme souvent après un entraînement éprouvant à Martigny, on ne peut s'en aller sans partager un dernier moment amical autour d'un repas au restaurant habituel.

Un grand merci aux membres du Ju-Jitsu Club de Martigny, toujours accueillants et chaleureux, et à nos professeurs, pour leur temps et leur patience.

Antoine Mockers

Compétition

Quelques mots sur notre équipe de première ligue

L'année 2014 s'étant terminée sur un parcours sans faute - et, disons-le, sans même la moindre défaite -, notre valeureuse équipe a fini à la première place de la deuxième ligue romande et s'est logiquement vue promue en première ligue. Sans doute est-il un peu trop tôt pour tirer un bilan de ce début de saison, pourtant tout semble avoir plutôt bien commencé. Actuellement troisièmes du classement provisoire (les trois premiers prenant place dans un mouchoir de poche), nos combattants ont définitivement envie d'aller le plus loin possible et de se donner les moyens de le faire malgré quelques absences pour cause de blessure. Nos résultats et nos tours sont tous annoncés sur le site du JKL, aussi n'hésitez pas à venir nous soutenir si vous avez l'occasion, notamment le 9 septembre à notre propre dojo. Ce sera chouette, et, en plus, il y aura un apéro...

François Demont

Cours du 10/05/2015 à Savigny

Le cours de judo du dimanche 10 mai 2015 à Savigny fut une très belle rencontre.

C'est dans une atmosphère chaleureuse et amicale que se déroulèrent les 4 heures de cours dispensées par Astrid Schreiber (6e Dan Judo) et Bernard Wirz (6e Dan Judo). Pas loin de 50 personnes ont participé ce jour-là à la manifestation organisée en partenariat avec la FSJ. Planifié dans le cadre du 20e anniversaire du club de Savigny, l'évènement attira une belle palette de ceintures, des plus jeunes, des plus âgés, des hommes, des femmes et même quelques ju-jitsukas.

Les deux premières heures furent consacrées plus particulièrement aux plus jeunes (U13) mais n'en furent pas moins intéressantes pour les plus âgés. Expliqué par Astrid, le panel de techniques s'étendit du travail au sol aux projections en incluant également quelques enchainements. Toujours dans une atmosphère très agréable, le groupe bien que plutôt hétérogène se mélangea avec plaisir et échangea conseils et savoir.

Aux alentours de 11h, tous les participants se virent offrir une collation et le cours reprit ensuite avec les explications de Bernard. C'est dans une approche philosophique et métaphorique qu'il mena son enseignement incitant les pratiquants à réfléchir sur le thème du « sabotage » et du contre. Dans une dynamique soutenue, il composa avec aisance pratique et théorie et mena le cours jusqu'à son terme, aux environs de 13 heures.

Personnellement, étant habituellement un pratiquant de jujitsu, je trouvai ce cours très instructif et la rencontre extrêmement sympathique ! Ce fut un réel plaisir de participer à cette matinée sous la direction de ces deux excellents professeurs. L'apprentissage fut riche et le judo pratiqué dans le respect de l'esprit de ce magnifique sport.

Alexandre Axilais



Homages on the site

Cher Maître ...

Toutes mes pensées vont d'abord à votre famille, vos proches.

Et puis,

le dojo sans vous n'est plus le même, mais d'où vous êtes, je sais que vous gardez un œil sur nous. Du reste, avez-vous ce fameux œil du tigre que vous aimiez exiger de nous, lors des entraînements ?

Vous aurez toujours une place dans mes martiaux souvenirs

Avec mon plus sincère respect

Alexandra Neuvecelle 16/03/2015 à 22:50

Très Cher Marcel Python,

Je vous vois encore le mardi soir, au milieu de vos élèves, prêt à entrer au dojo, votre regard déterminé observant tout. Quel bel exemple vous nous avez montré d'être pleinement engagé dans votre passion jusqu'à votre mort. Si vivant encore une semaine avant. J'espère que je saurais suivre votre inspiration le moment venu, vieillir en restant engagée dans ma propre passion, aussi pleinement vivante quoiqu'il arrive...
Bien à vous.

Catherine Vasey - 12/02/2015 à 22:25

Ayant dédié sa vie aux arts martiaux, c'est juste qu'au bout qu'il nous aura fait partagé sa passion et son savoir.

Nous ne pouvons que le remercier de tout ce qu'il a su apporter au Ju-Jitsu et Judo en Suisse.

Bien qu'il ait terminé son temps avec nous, nous sommes persuadés qu'il doit être, à présent, bien entouré.

Myamoto Musashi, Jigoro Kano, Morihei Ueshiba, Gichin Funakoshi et j'en passe, ont dû lui réserver un accueil digne des plus grands.

Tous le Zen Do Ryu est en pensée sincère avec ses proches et nous leur présentons nos condoléances. Qu'il repose en paix...

Miguel Feo, son éternel élève - 05/02/2015 à 11:51

Cher Marcel,

Quelle grande tristesse que d'apprendre votre départ pour le grand dojo.

Comme tous mes amis/compagnons de tatami, je tiens à vous remercier pour la passion et la rigueur que vous avez su nous transmettre durant toutes ces sessions, parfois longues et douloureuses ;), mais tellement enrichissantes. Et la promesse de partager tous ensemble, un bon moment autour d'une bière après l'entraînement, nous permettait de mettre encore plus de cœur à l'ouvrage.

Je me rappellerai particulièrement du maître avec ses grands airs sévères, mais avec dans ses yeux, cette petite étincelle d'amour et de compassion pour ses élèves et pour son art.

Encore merci pour tout.

Salvatore - 26/03/2015 à 11:22

C'est avec tristesse que j'apprends la disparition de Marcel. Je suis reconnaissant à Marcel de m'avoir fait connaître le ju jitsu dans tous ses aspects. Il a su combiner rigueur dans l'enseignement des techniques et grande gentillesse dans ses interactions avec ses élèves. Il m'a montré le chemin des arts martiaux, que j'aimerais pouvoir continuer encore pour de nombreuses années. Merci Marcel, tu resteras pour moi l'exemple à suivre.

Egbert Kruithof - 06/02/2015 à 13:44

Cher Marcel,

Ton départ nous peine énormément mais heureusement ton souvenir restera dans nos cœurs!

Arlette et René Decroux Fribourg - 09/02/2015 à 18:26

Cher Marcel

Tu vas nous manquer beaucoup. On ne t'oubliera jamais. Merci infiniment pour tout ce que tu as fait pour le Judo et Ju-Jitsu en Suisse pendant ta carrière tellement longue et impressionnante!
RIP

Andreas Santschi - 06/02/2015 à 23:56

Repose en paix Marcel,

N'hésite pas à faire un salut spécial à Me Kano, Tu vas retrouver tes amis qui te manquaient tant. Un grand MERCI pour tout ce que tu as apporté. Respectueusement et affectueusement.

Arnaud Vernay - 04/02/2015 à 12:20

Un ancien policier, une locomotive qui a bâti le budo en Romandie. Un monument de générosité d'une grande ouverture d'esprit. Le meilleur ami de mes senseis. Triste nouvelle, je le voyais immortel. Sa présence était sécurité...
Merci pour ton soutien Marcel.
Toute ma sympathie à ses proches et au clubs de Lausanne.

Sacha Vetterli - 07/02/2015 à 21:49

Bonne route cher Marcel...je te souhaite qu'elle soit sereine.
Mes plus belles pensées du cœur t'accompagnent.
A une prochaine...

Saskia Bolay 12/03/2015 à 18:25

Merci Marcel pour ton enseignement, ta gentillesse et l'exemple que tu es pour nous tous. Continue de garder un œil sur tes élèves ...
Toutes mes pensées pour sa famille et ses proches.
Respectueusement
Hubert Favre - 08/02/2015 à 13:06

Face à la douleur de la disparition de notre Maître Marcel Python, c'est l'expression d'une immense gratitude que j'aimerais partager avec vous. C'est pendant 35 ans que j'ai eu le bonheur d'être son élève. Son enseignement, prodigué avec tant de compétence, d'amitié et d'humour m'a apporté équilibre et bonheur.
D'innombrables stagiaires ont également profité de son savoir: il était une encyclopédie vivante des arts martiaux!
Merci Marcel! A nous tous de continuer ton œuvre!

Michel Finazzi, son élève reconnaissant. - 06/02/2015 à 10:17

Juste un mot pour m'associer en soutien aux proches de Mr Python. J'apprends avec tristesse son décès ce jour en visitant par hasard quelques sites consacrés aux arts-martiaux

Il a été mon prof de Ju-jitsu durant pas mal d'années, m'a préparé à mon 1er Dan. C'était un homme de cœur, respectueux et respecté de tous. Il restera à jamais gravé dans ma mémoire.

Mes pensées à ses proches, familles, amis.

Richard Ferrari - 23/03/2015 à 13:48

Cher Marcel,

Quel plaisir de t'avoir eu comme maître. Je n'aurais espéré meilleur modèle pour moi. En fait, je pense que tu ne nous as pas quittés. Tu es toujours vivant, en chacun de nous, en chacun de tes élèves. De là-haut, je sais que ton « œil de tigre » saura veiller avec passion et bienveillance sur ceux qui poursuivront ton œuvre.
À bientôt,

Claude Michel Etégný - 06/02/2015 à 21:25

Marcel mon maître, mon entraîneur, mon ami. J'ai suivi ton entraînement pendant 40 ans. Chaque entraînement a été un moment enrichissant, de joie et de bonheur. Je sais que tu continueras à vivre parmi nous, au travers de nous et dans la mémoire de tes disciples. Merci infiniment pour tout, bon voyage et à +.

Curchod Jean-Marc - 09/02/2015 à 15:05

Nouveaux gradés Judo

Lausanne

Ceinture orange

Luisa Jorand

Ceinture jaune

Louis Aberegg - Thibaut Barthelet - Firdaws Boucif - Nourèhouda Boucif - Safwa Boucif - Antony Bouzidi-Cai - Elias Camba Unger - Dino Cantillo - Mia Chavez Dwyer - Luis-Miguel Comte - Louis Delaplace - Gaspard Escrig - Adeline Gabriel - Juliette Garcia - Valentine Garcia - Jules Genet - Emmanuelle Grignard - Albert Heiz - Mathys Hendle - Corto Kaczor - Héloïse Kloetzer - Xavier Kronenberg - Alexy Leal - Pamphil Nedev - Ali Antonio Sayed - Louis Schattner - Glen Vannod - Tônkâuw Vongsarot

Epalinges

Ceinture orange

Théo Hirschi

Ceinture jaune

Hadrien Aymon - Jonathan Bourdin - Renato Cheraz - Arthur De Gramont - Loïc De Waal - Ambroise Dessaux - Maxime Dominguez - Timothé Grieu - Clovis Leveques - Jade Leveques - Victor-Daniel Miclea - Hugo Morosow - Pieric Pasquier - Léo Premat - Clara Somalo - Cristina Somalo - Sébastien Stutz - Léo Verloove

Les informations sont tirées des résultats d'examens pour la période du 16.12.2014 au 08.05.2015, n'hésitez pas à annoncer toute erreur ou omission à info@judokwailausanne.ch.

Nouveaux gradés JuJitsu

Ceinture marron

Vincent Girard

Ceinture bleue

Pierre-Alain Demierre

Ceinture orange

Gilles Atigossou - Lisa Faessler

Ceinture jaune

Nathan Pilet - Julien Simon



Judo Kwai Lausanne - <http://www.judokwailausanne.ch>

info@judokwailausanne.ch

Case postale 6593

CH-1002 Lausanne

Tél: 021 323 83 94